



Informations CE, DP, CHSCT, aux salariés.

Le Secrétaire Général de la CGT à Sochaux ce jeudi

A l'occasion des 120 ans de la CGT et du 70^{ème} anniversaire de la Sécurité Sociale, Philippe Martinez, le secrétaire général de la CGT sera présent sur le site de Sochaux, le jeudi 19 novembre 2015, de 14h30 à 16h30.

Philippe visitera plusieurs secteurs de l'usine, il échangera ensuite avec les salariés et syndiqués du bassin d'emploi, sur les questions d'emploi, de salaire et de conditions de travail, au Foyer Municipal d'Audincourt de 17h à 18h30.

La Sécurité Sociale, c'est vitale !

A 70 ans, la Sécurité Sociale est toujours moderne ! Pilier de ce qu'on nomme encore aujourd'hui le modèle social à la française, elle démontre, avec la crise financière et sociale que nous vivons, son incroyable modernité en évitant les drames que connaissent des milliers de salariés, de citoyens en Europe et dans le monde.

Basée sur la solidarité et l'égalité, ancrée sur ses missions des services publics, elle est devenue une référence universelle qui inspire bien des politiques dans le monde pour faire progresser les droits, lutter contre la misère et les inégalités d'accès aux soins notamment.

Les valeurs de la Sécurité Sociale sont justes : protéger dans la solidarité, partager les richesses produites par le travail pour financer la réponse aux besoins de toutes et tous : c'est la solution !

La CGT, engagée en 1945 dans la création de la Sécurité Sociale, est toujours restée mobilisée pour défendre « cette loi humaine et de progrès »...comme disait Ambroize Croizat, ministre du travail de l'époque.

Depuis sa création à aujourd'hui, la Sécurité Sociale n'a jamais cessé d'être un enjeu de lutte des classes. Comme aujourd'hui au sujet du travail, la Sécurité Sociale a toujours été présentée comme « une charge » par les gouvernements, le patronat, « leurs experts », qui cultivent l'image culpabilisatrice du « trou de la Sécurité Sociale » ou de son « déficit abyssale laissé à nos enfants »...

Tous les arguments sont bons pour détricoter petit à petit cette formidable innovation sociale, dédouaner le patronat de son financement et faire payer les assurés eux-mêmes !

La société change, les besoins sont grandissants. Il faut améliorer et garantir notre système solidaire de Sécurité Sociale. Il faut réformer son financement. La première « sécurité sociale » est d'avoir un emploi stable et bien rémunéré. Or aujourd'hui, c'est bien l'insécurité sociale, le chômage, la précarité, les bas salaires, les suppressions d'emploi qui minent le développement et la croissance et donc les ressources de la Sécurité Sociale. A cela s'ajoute 230 Milliards d'aides et exonérations aux entreprises pour soit disant favoriser l'emploi, pour quel résultat !

Son financement, essentiellement basé sur le salaire socialisé est en effet directement lié au niveau des salaires et l'emploi ! **Pour échanger et débattre sur ces questions :**

Conférence-débat ouverte au public

Jeudi 19 novembre à 20h00 au Foyer
Municipal d'Audincourt :

Avec Bernard Lamirand, Président
d'honneur du Comité Ambroize
Croizat, et Philippe Martinez, Secré-
taire Général de la CGT.

Venez nombreux !

La CGT fête 120 ans d'Histoire

Episode 5 (suite et fin) : L'espoir déçu, le 21^{ème} siècle

L'espoir déçu

Les réformes marquantes du gouvernement de Pierre Mauroy, - les nationalisations, la cinquième semaine de congés payés, les 39 heures hebdomadaires, la retraite à 60 ans, l'abolition de la peine de mort, le remboursement de l'IVG...-, sont contrariées, sinon contredites par la politique de rigueur conduite à partir de l'été 1982.

La France, touchée aussi par les évolutions planétaires - disparition de l'URSS, et des pays « socialistes », instauration de l'OMC-, entre dans une ère nouvelle. Dès lors, la CGT se bat sur tous les fronts de l'exploitation, contre la casse industrielle et le chômage, pour les salaires et la défense de la protection sociale. Les résultats ne sont pas au rendez-vous.

La CGT s'affaiblit. En 1986, des coordinations qui prétendent offrir une voie unitaire créent un peu plus de division. De même la tentative de recomposition des forces syndicales réformistes se fracasse sur la création de SUD PTT, de la FSU et de l'Unsa.

En 1992, Henri Krasucki part, Louis Viannet arrive. Ce dernier entend amorcer une reconquête. Il veut « faire avancer une CGT diverse », plaide pour « un syndicalisme rassemblé » de propositions et d'actions, et, en quittant le Bureau politique du PCF donne un signal d'indépendance.

En décembre 1995, Alain Juppé, Premier ministre, présente une réforme qui met notamment en cause les régimes particuliers de retraites. Au terme de près d'un mois de mobilisations par la grève et les manifestations, il doit reculer.

En 1997, la dissolution de l'Assemblée nationale permet à « la gauche plurielle » de revenir au pouvoir. A la tête du gouvernement, Lionel Jospin n'entend ni les chômeurs ni les salariés du public, mais ne semble pas choqué par « la refondation sociale » prônée par le Medef. Face aux licenciements chez Michelin, il prétend que « l'Etat ne peut pas tout » ! Le 21 avril 2002 c'est Jean-Marie Le Pen qui accède au second tour de l'élection présidentielle. Jacques Chirac est élu président de la République.

Le 21e siècle

En 2003, grévistes et manifestants se dressent face à la « réforme Fillon » des retraites ; mais l'attitude de la CFDT casse leur mouvement.

La voie est libre pour des politiques gouvernementales et patronales régressives. Dans ce contexte la CGT ne se résigne pas, mais peine à mettre en œuvre ses orientations de congrès. L'émiettement syndical, que n'atténue pas l'entrée de la CGT à la CES (1999), est un handicap essentiel pour le mouvement social.

Bernard Thibault, est élu secrétaire général, en 1999. Un coin de ciel bleu se montre, en 2006, quand la Confédération contribue de façon décisive à l'échec du projet de CPE.

Au printemps 2010, une nouvelle réforme des retraites provoque une mobilisation de grande ampleur. Avec le vote de la loi et les dissensions syndicales, le mouvement s'effrite.

La CGT contribue aux luttes des sans papiers et des salariés précaires. Ayant quitté la FSM, elle participe à la fondation de la Confédération syndicale internationale.

Alors que la défaite de Nicolas Sarkozy, en 2012, réjouit, la présidence de François Hollande nourrit déception et interrogation sur la riposte à apporter.

La crise systémique du capitalisme, ouverte en 2007-2008, affecte toutes les sphères de la société. UMP et PS sont au bord de l'implosion. Le mouvement syndical est très atteint dans son efficacité et sa crédibilité.

En 2014, la CGT décide de célébrer son 120e anniversaire pour améliorer la compréhension de son histoire, pour s'approprier davantage son expérience séculaire afin de mieux répondre aux défis du présent et se projeter dans la construction d'un avenir radicalement inédit.

La CGT a 120 ans : 1895-2015

CGT du Site de Sochaux : PEUGEOT, VIGS, STPI, ISS, SIEDOUBS

☎ : 03 81 94 25 90 Mail : cgtpsa.sochaux@laposte.net <http://psasochaux.reference-syndicale.fr>